

Séance 2 : Documents 1 et 2

Document 1 :

1) *En quoi les années 1930 constituent-elles un “tournant” dans le “développement de la quantification du monde social ?*

Développement de l'Etat-Providence, (besoin d'intervention de l'Etat pour soutenir socialement la population) les statistiques sont utilisées afin de mener à bien des projets de lois sociales et le développement de la protection sociale en France en étudiant davantage le marché du travail et la protection sociale. L'Etat agit et influence dans la définition du taux de chômage.

Crise de 1929 jeudi noir 24 octobre, hausse du taux de chômage énorme, avant, pas de définition de chômeurs, ce sont des “vagabonds”

2) *A quel “type d'États” cela correspond-il ?*

Etat-Providence (après 1945) ⇒ *Forme d'État qui intervient activement dans les domaines social et économique en vue d'assurer des prestations aux citoyens.*

Développement de la PS.

On peut parler aussi de l'État circonscrit : Etat qui s'insère dans la sphère sociale.

3) *Présentez l'INSEE à partir de l'encadré.*

Créée le 27 avril 1946, institution rattachée au Ministère des finances (mais indépendante des gouvernements).

Permet la fabrication de statistiques publiques françaises , missions principales :

→ organisation du recensement de la population

→ enquêtes d'intérêt général

→ mesure des principaux indicateurs français (PIB) et construction d'indices

→ la construction de nomenclatures

⇒ elle doit diffuser et analyser toutes ses informations statistiques afin de les mettre en ligne.

Seuil de pauvreté : moins de 50% du salaire médian (950).

4) *Listez les termes des débats portant sur la définition du chômage au début des années 1930*

“Faut-il compter comme chômeurs tous les individus privés de travail ou bien seulement ceux qui en cherchent réellement un ?” (On veut savoir comment définir le chômeurs est ce qu' un individu qui souhaite travailler plus est un chômeurs)

“ Mais comment définir la réalité d'une recherche d'emploi?”

“Faut-il considérer l'ensemble de la population ou se restreindre à la population active ?

5) Expliquez la citation de Desrosières "Les deux traditions, administrative et mathématique, de la statistique (...) se rejoignent dans une construction désormais dotée d'une double légitimité, celle de l'Etat et celle de la science".

Il parle du rôle de l'Etat et des données statistiques dans la lutte contre le chômage. Une institution peut être aussi définie clairement par cette citation : c'est l'Insee.

6) Quelles sont les deux grandes définitions du chômage en France ?

BIT (international):

- ne pas avoir de travail
- être disponible (sous 15 jours)
- mener des recherches actives d'emploi

Pôle emploi (national) : comptabilise les chômeurs grâce aux Demandeurs d'emploi en fin de mois, répartis en 5 catégories (cat A ressemble le plus à celle du BIT). Doivent être inscrits.

7) Pourquoi la définition du BIT relève-t-elle d'une convention ? relevez des exemples dans le texte.

Relève d'une convention car on se met tous d'accord sur certains points (entre Etats, norme internationale négociée entre les Etats) :

- "rechercher activement un emploi" : démarches spécifiques (liste explicite existe)
 - on ne compte pas un chômeur découragé comme un chômeur
 - "ne pas avoir de travail", même pas une seule heure durant la semaine de référence
- PS : par conséquent une personne à temps partiel n'est pas chômeur (il travaille un peu), de même pour une personne en formation, elle n'est pas considérée comme chômeurs (elle est rémunérée et est rattachée à l'entreprise).

8) En est-il de même pour la définition de Pôle Emploi ? Relevez les raisons dans le texte.

C'est moins une convention car la définition est moins rigide, différentes catégories, plus de souplesse, plus une définition qu'une convention. La définition de Pôle emploi ressemble à celle du BIT pour les chômeurs de la catégorie A mais pas forcément pour les autres catégories de Pôle-Emploi.

Synthèse : une page max, oral de 10 min max.

quels sont les principaux apports ? Comment ce texte pourrait être mobilisé dans les dissertations ? Quels sont les axes des problématiques qu'il permet d'étayer ? Quels sont les liens éventuels que l'on peut retrouver avec les exercices sur les données ?

(Synthèse de la prof td 2112 ci-dessous)

DOC 1 : Henneguelle A. et Jatteau A. sur « Sociologie de la quantification », date : 2021	
Auteur(s) :	Maîtres de conférences économique
Objectif principal du doc :	Démontrer l'évolution conjointe et imbriquée des statistiques avec l'action de l'Etat.

Idées principales du doc :

1. L'évolution des statistiques face à l'évolution de l'Etat :

Etat Régalien/ingénieur 17 ^e siècle	Etat Libéral 18 ^e siècle	Etat Providence 19 ^e siècle	Etat Keynésien 1 ^{er} moitié du 20 ^e siècle	Etat Néolibéral 2 ^e moitié du 20 ^e siècle	Etat Big Data 21 ^e siècle
Création de la quantification au travers des aspects démographiques (recensement) et fiscal (ex: impôt sur les fenêtres de 1798)	Davantage tourné vers le commerce	s'intéresse au marché du L et à la protection sociale avec les lois de sécu sociale : Allemagne (1880's) et France (1930's)	Intervention de l'Etat sur le marché pour stimuler la Demande globale et dévelpt de la compta Nationale	Intervention de l'Etat dans la gestion de crise et les statistiques viennent mesurer ces impacts avec la macroéconomie, contexte de UE et de l'accroissement des dettes pubs	Gestion de l'Etat par la data et tout mesurer, chiffrer...

Vrai développement de la quantification et des statistiques : à partir des années 1930, au lendemain du Krack boursier (jeudi noir 1929) et du début de la grande dépression avec le besoin de mesurer le nombre de chômeur (création de l'indicateur du taux de chômage)

- Début des débats sur la définition du taux de chômage + développement nouvelle technique (enquête par le sondage) + développement de la comptabilité national

Remarque : les statistiques ont évolué avec l'intervention de l'Etat par l'intermédiaire de la politique budgétaire et sur le souhait de mesurer l'économie.

2. Les problématiques d'aujourd'hui associée à l'indicateur du taux de chômage :

INSEE	
Date création	Créé par la loi de finances de 1946
Son statut	Indépendant vis-à-vis du gouvernement et garantie par la loi Rattaché au ministère des Finances
Ses missions :	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation du recensement de la population et enquêtes d'intérêt général - La mesure des principaux indicateurs éco (taux chô, PIB, ect.) - La production d'indices (indice prix à la conso pour mesurer l'inflation) - La gestion de répertoire (ex : SIRENE des entreprises) - La construction des nomenclatures (CSP) - La diffusion et l'analyse des données statistiques française

La problématique associée à la définition du taux de chômage	
Définition du taux de chômage Pôle emploi	Définition du taux de chômage au sens du BIT (définition retenue par l'INSEE)
Chômeurs sont classés en 5 catégories mais seule la Cat. A se rapproche de la définition du BIT. Les autres catégories recouvrent d'autres situation de non emploi ou sous-emploi.	3 critères de nature conventionnelle : <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas avoir travaillé - Etre disponible - En recherche active de travail
Pb 1 : si on prend en compte toutes les catégories cela doublerait le nombre de chômeurs ;	Pb 1 : exclut certaines catégories de travailleurs ; exemple temps partiel + travailleurs en formation
Pb 2 : évince un ensemble d'individus non gérés par pôle emploi (ex : mission local avec le chômage des jeunes)	Pb 2 : la nature conventionnelle des critères demeurent limitée face à l'interprétation faite des différents pays + des changements administratifs.

Liens à faire avec les dissertations : sur les limites de l'usage des données du taux de chômage et en particulier des jeunes et des contrats précaires + ce qui permet d'expliquer certaines divergences de données stats des exos.

1) Quelles sont les caractéristiques des personnes comptabilisées dans la catégorie "chômeurs" dans le recensement de 1896 ?

Extrait : "sans-emploi" : ceux qui occupaient régulièrement et ont perdu un emploi salarié au sein d'un établissement. Sont donc exclus les non salariés, les travailleurs à domicile, les travailleurs à emploi irrégulier. Parmi les « sans-emploi », seuls sont classés comme chômeurs ceux qui ont moins de 65 ans et dont l'interruption d'emploi n'est pas supérieure à un an. Le critère est donc celui de l'interruption provisoire d'une insertion régulière dans l'emploi salarié."

2) Résumez la controverse sur les chiffres du chômage de 2005-2008.

2006 ⇒ Le chômage comptabilisé par l'ANPE (ancêtre de Pôle emploi) n'était pas cohérent avec les chiffres obtenus par l'enquête emploi de l'INSEE. Avant il y avait une différence entre les résultats de Pôle-Emploi et de l'Insee. L'Insee privilégie donc grandement la définition du BIT.

Quelle est la réelle frontière du chômage, qu'est-ce qu'un chômeur ? Problème de catégorisation

3) A quels types d'enjeux renvoient les controverses sur la mesure du chômage ?

A des enjeux politiques (nature et ampleur du chômage).

Cela renvoie à la définition du chômeur

Il y a 3 enjeux :

- économique : concerne la façon dont le chômage est mesuré et comment il affecte les politiques économiques.
- social : comment sont perçus les chômeurs dans la société et leur impact dans l'économie.
- politique : en fonction du niveau de chômage on met en place des politiques spécifiques.

4) Qu'est-ce que le plein-emploi selon Keynes ? En quoi est-il associé à une mesure restrictive du chômage selon l'auteur.

Selon Keynes ⇒ l'élimination du chômage involontaire "le plein emploi est atteint lorsque l'emploi global cesse de réagir élastiquement à la demande des produits". Keynes distingue ceux qui veulent travailler mais qui ne trouvent pas d'emploi (chômage involontaire) et ceux qui ne veulent pas travailler (chômage volontaire). Le plein emploi c'est lorsque l'on élimine le chômage involontaire. Keynes nous explique que si la demande augmente, cela réduit la demande. Cela est restrictif car c'est uniquement si l'on a besoin de main d'œuvre que le chômage évolue (or ce n'est pas tout à fait le cas).

Néoclassiques ⇒ le chômage est volontaire (arbitrage travail loisir grâce au salaire réel)

Possible que si les travailleurs sont actifs sur le marché du travail, or ils ne le sont pas tous (d'où une approche restrictive).

Chômeur selon Keynes \Rightarrow pas d'emploi, perd son emploi et cherche un emploi.

5) *Qu'est-ce que le plein-emploi selon Beveridge ? En quoi est-il associé à une mesure extensive du chômage selon l'auteur.*

Selon Beveridge \Rightarrow tient à deux conditions :

\rightarrow toujours plus d'emplois vacants que d'individus au chômage

\rightarrow les conditions de salaire doivent être acceptables si bien que tous les travailleurs souhaitent offrir leur force de travail.

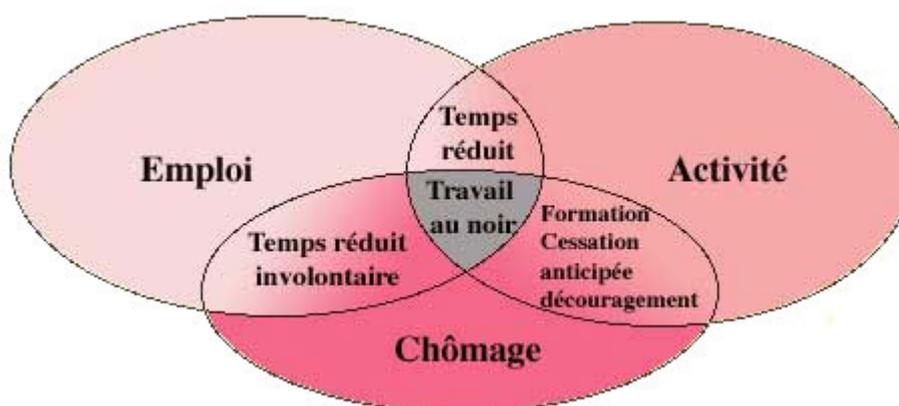
On doit donc avoir accès à une certaine **qualité de l'emploi**, donc la mesure du chômage couvre aussi tous les individus qui pensent que leur emploi n'est pas souhaitable.

Qualités de l'emploi \rightarrow Conditions de travail, salaire et durabilité de l'emploi

Pour Beveridge, le plein emploi est une situation dans laquelle un état permet au travailleur de travailler dans le but de leur assurer le minimum de subsistance. Prends en compte toutes les formes quantitatives et qualitatives de capacité de travail.

6) *Proposez un schéma récapitulatif de la partition de la population entre emploi, chômage, inactifs, sous-emploi, emploi inadéquat présentée par l'auteur.*

emploi inadéquat \Rightarrow emplois qui diminuent les aptitudes (diplômes) et le bien être des travailleurs (frontière de l'emploi).



7) *Quel est le problème posé concernant la frontière entre emploi et chômage ? En quoi illustre-t-il le caractère restrictif de la définition du chômage ?*

Si on ne travaille qu'une heure durant la semaine de référence, alors on est en emploi

+ cas du sous emploi

8) Quels sont les problèmes posés concernant la frontière entre chômage et inactivité ? Donnez des exemples.

“chômeurs découragés” ou halo du chômage

Halo du chômage ⇒ Selon l’INSEE, ce sont les personnes inactives car elles ne satisfont pas au moins un des deux derniers critères du BIT (recherche d’emploi/disponible sous 15 jours) mais qui souhaitent travailler. On peut citer l’exemple des “chômeurs découragés” ou encore des femmes en famille monoparentale et des personnes en formation. Ils sont entre le chômage et l’inactivité. 1,6 million d’individus.

9) Que sont les travailleurs dits « découragés » et les travailleurs dits « empêchés » ? Comment les classer ?

Chômeurs découragés ⇒ personnes qui, pour quelque raison que ce soit, ne cherchent pas d’emploi même si elles désirent travailler, inactifs.

Travailleurs empêchés ⇒ ils déclarent souhaiter travailler mais ne pas recherché activement d’emploi faute, par exemple, de possibilités de garde d’enfant ou de moyens de transport. On parle notamment des individus à temps partiel qui souhaitent travailler à temps plein. Personnes en sous-emploi.

10) Que recouvre le « halo » du chômage ? Comment s’articule-t-il à la définition du chômage du BIT ?

Cf question 8, ils sont comptés comme des inactifs.

11) En quoi se différencie-t-il de « l’autre chiffre global » ou de la « batterie d’indicateurs » présentés par l’auteur ?

Un “autre chiffre global” peut être utilisé par les spécialistes dans le débat public, qui serait, selon eux, plus réaliste, permettant de recourir à d’autres indicateurs :

extrait : “. Elle se traduit par la publication de six taux de chômage au sein desquels le chômage au sens du BIT (U-3) occupe une position intermédiaire. Le taux le plus restrictif (U-1) ne porte que sur les personnes au chômage depuis au moins quinze semaines. L’idée implicite est qu’un chômage de très courte durée a un caractère frictionnel et ne pose pas un problème social. Le taux le plus large (U-6) ajouté aux chômeurs au sens du BIT les travailleurs découragés, les personnes sans emploi «

marginalement attachées » au marché du travail, ainsi que les travailleurs à temps partiel pour raisons économiques. Sont donc réunis tous ceux qui souffrent d'une insuffisance des possibilités d'emploi".

Synthèse :

Principaux apports de ce document : délimitation du chômage, d'un chômeur, du halo du chômage.

Se poser la question : comment utiliser ces apports dans une dissertation ?

Problématiques ? qqc être un chômeur ? Quelle est la délimitation du chômage ? Quels sont les problèmes posés par les dérives de la définition du chômage ? Lien avec les statistiques (fichier sur l'ÉPI) ?

Séance 3 : Document 3 et Indicateurs

I. Travail sur le document 3

Document 3, brochure p. 29 : Lefresne, *Les jeunes et l'emploi*, La Découverte, collection Repères, 2003, extraits pp. 3-16

1. Quelles sont « les différentes dimensions de la jeunesse » que l'auteure considère comme la définition même de l'âge ?

Caractéristiques sociologiques et économiques telles que : féminisation de l'emploi (genre), allongement de la formation, expérience professionnelle...

2. Quelle est la critique classique de la « catégorisation » ?

“la catégorie « jeunes », comme tant d'autres, s'expose à la critique classique de l'hétérogénéité interne. La forte mobilisation des pouvoirs publics et la médiatisation des débats autour du chômage des jeunes ont sans doute contribué à occulter de fortes inégalités internes, en grande partie liées au niveau de formation initiale et renvoyant pour une part aux origines sociales des jeunes. Ces inégalités se traduisent par des contrastes importants dans les trajectoires professionnelles et salariales ;”

PS : Il y a des différences au sein même de la catégorie : diplômes, origines sociales, ...

Désormais, il y a aussi un possible retour à la formation initiale, actuellement il y a de l'alternance mais aussi la possibilité de retourner plus tard dans notre parcours professionnelles : retour non-absorbant. Les parcours sont de moins en moins linéaires.

3. Quels sont les arguments pour retenir la tranche des 15-24 ans ? celle des 15-29 ans ?

15-24 ⇒ comparaisons internationales

15-29 ⇒ allongement de la scolarisation initiale, difficultés de stabilisation de l'emploi (ex : Italie, Royaume-Uni)

Les jeunes sont mis sur la catégorie 15-24 ans pour des comparaisons internationales.

15-29 dans les pays développés, allongement des études, notamment en France. Pourquoi les étudiants continuent-ils leurs études ? Pour retarder l'accès au marché du travail qui ne se porte pas bien (pas d'opportunités d'emplois). S'il n'y a pas de travail, je continue mes études.

Le taux de chômage des jeunes tourne autour de 20% en France, cela incite les jeunes à continuer leurs études.

Royaume-Uni /Allemagne ⇒ Ils trouvent du travail facilement, taux de chômage des jeunes faible (= à celui des plus âgés).

L'entrée sur le marché du travail des jeunes en France est dû au taux de chômage des jeunes relativement plus élevé que dans les autres pays européens.

4. Qu'est-ce que « l'effet d'âge » relatif à l'insertion des jeunes ? et « l'effet de génération » ?

Effet d'âge \Rightarrow insertion des jeunes par rapport aux adultes déjà insérés dans le monde du travail, un jeune est inséré lorsqu'il présente les mêmes caractéristiques que tout autre adulte du marché du travail. Relatif à l'insertion des jeunes, observation de la spécificité de la jeunesse au regard des gens qui sont déjà insérés (aux adultes). Comment s'insèrent les jeunes comparé aux vieux ? Spécificité insertion de la jeunesse par rapport aux adultes insérés. C'est aussi ce qui est valable à n'importe quelle époque (purement juridique et administratif : on ne peut pas travailler avant 16 ans)

Effet de génération \Rightarrow la position d'un groupe d'individus comparée à celle d'un groupe d'individus qui était déjà présent sur le marché du travail. Accès à l'emploi salarié par rapport à l'âge en fonction du niveau d'études. Âge auquel on entre sur le marché du travail, on rentre de plus en plus tard.

“c'est l'accès à la relation salariale”

5. Donnez les 3 configurations en matière de taux de chômage par classes d'âge en Europe constatées par l'auteur.

- les pays latins (Espagne, Italie, France) présentent un taux de chômage en moyenne élevé, fortement supporté par les classes d'âge jeunes, et dans une moindre mesure par les plus âgées ;
- l'Allemagne se caractérise par un taux de chômage plus faible que dans le cas précédent et surtout relativement étale entre les différentes tranches d'âge ;
- Le Royaume-Uni et la Suède présentent une configuration en « U aplati » : le taux de chômage y est peu élevé en moyenne, mais davantage supporté aux deux extrémités du cycle d'activité.

6. Qu'est-ce que « l'effet de loupe » ? Présentez les indicateurs nécessaires pour le mettre en évidence.

L'effet loupe désigne la baisse du taux de chômage parmi les jeunes dû au fait de la hausse du dénominateur : population active parmi les jeunes. En France, le problème est que beaucoup de personnes ne sont pas dans la population active car beaucoup étudient. Dans ce cas, la population active est plus basse que ce que devrait être la population active (le dénominateur du taux de chômage soit la population active est très petit), donc le problème est que l'on pense que le taux de chômage est plus important que ce qu'il n'est réellement. L'effet de scolarisation en France entraîne un effet de loupe : “le taux de chômage ne porte que sur 29% d'actifs”.

7. Qu'est-ce que « l'effet de flexion » ? Présentez les indicateurs nécessaires pour le mettre en évidence.

Taux de flexion \Rightarrow croissance économique, hausse de la population active sans être sûr de trouver un emploi, hausse du chômage.

La baisse du chômage générale incite à aller chercher du travail en forte croissance. Certes cela va augmenter la population active mais aussi le nombre de chômeurs car tout le monde n'est pas apte à trouver directement un emploi. Toutefois, les jeunes ont toujours moins de chance de trouver un emploi (surtout dans les pays latins cf question 6). Ainsi, les jeunes qui souhaitent travailler plus dans les pays ne trouveront pas forcément d'emplois ce qui entraînera une hausse du taux de chômage des jeunes dans ces pays. Ainsi, les jeunes sont relativement insensibles aux cycles économiques (on peut parler dans ce cas d'un effet coutume).

8. Donnez la définition des indicateurs suivants : Part des chômeurs, Taux d'emploi et Taux d'inactivité. Comment se situe la France par rapport aux autres pays européens du point de vue de ces indicateurs pour les jeunes ?

Part des chômeurs \Rightarrow proportion de chômeurs dans l'ensemble de la population, assez élevé en France mais plus bas qu'en Espagne et en Italie

Taux d'emploi \Rightarrow mesure l'utilisation des ressources de main-d'œuvre disponibles

Taux d'inactivité \Rightarrow la proportion des personnes inactives dans l'ensemble de la population.

Distinction importante à relever entre les pays latins et Royaume-Uni/Suède...

Ces pays ont différentes raisons d'un taux de chômage faible : Royaume-Uni taux de chômage faible car les indemnités chômage sont faibles, pas le droit au RSA, la période de chômage est faible, on nous incite à occuper un emploi. En Suède, le taux de chômage est faible car on nous forme, on nous aide à trouver un emploi.

Taux de chômage des jeunes élevé en France : formation supérieure et formation professionnelle inadéquates par rapport à l'emploi, aucun accompagnement par Pôle Emploi. Les indemnités chômage restent relativement élevées.

II. Travail sur les données : les indicateurs relatifs à l'activité, l'emploi et le chômage des jeunes

Cet exercice vise à faire un cadrage statistique de l'emploi, de l'activité et du chômage en retenant plusieurs indicateurs et différentes classes d'âge de la population. Les calculs se font à partir du fichier « Données_Méthodes » disponible sur l'EPI.

1. Rappeler la définition des 5 indicateurs suivants pour l'ensemble de la population : taux d'activité, taux d'inactivité, taux d'emploi, taux de chômage, part au chômage

Taux d'activité \Rightarrow Pop active/Pop en âge de travailler

Taux d'inactivité \Rightarrow Pop Inactive/pop en âge de travailler

Taux d'emploi \Rightarrow Actifs occupés (en emploi)/Pop en âge de travailler

Taux de chômage \Rightarrow Chômeurs/Actifs

Part au chômage \Rightarrow Chômeurs/pop en âge de travailler

2. A partir des données se trouvant dans l'onglet « Pop_Tot_2020-21 »,

a. Calculez ces 5 indicateurs pour les différentes classes d'âge suivantes en 2020 et 2021 :

- 15-19 ans, 20-24 ans, 25-29 ans
- 15-24 ans, 15-29 ans,
- 25-49 ans, 30-49 ans,
- 50 ans et plus

- ensemble de la population
- b. Présentez ces résultats dans un tableau en prenant soin de lui donner un titre et d'indiquer la source des données.

Voir doc excel

- c. Quels arguments pouvez-vous donner pour retenir la classe « 15-24 ans » pour étudier les « jeunes » ?
3. Calculez le « chômage relatif des jeunes » à partir de la méthodologie retenue par Lefresne dans le document 3 de la brochure (p. 32-33 et tableau 2). Vous comparerez donc le taux de chômage des 15-24 ans à celui de l'ensemble de la population (écart en points et rapport des taux) en 2020 et en 2021. Que constatez-vous ?

Chômage relatif des jeunes mesure l'écart relatif du taux de chômage des jeunes par rapport à celui de l'ensemble de la pop active. On retient deux indicateurs :

- soit l'écart relatif : $\text{taux de chômage de l'ensemble} - \text{taux de chômage des jeunes}$. En 2020, il est de 12,1; en 2021, il est de 11.
- soit le rapport des taux : on divise l'un par l'autre. = à 2,5 en 2020 et 2,4 en 2021

Constat : en 2020, l'écart entre le taux de chômage des jeunes est 2,5 fois plus élevé que le taux de chômage de l'ensemble. Entre 2020 et 2021, le chômage relatif des jeunes est très légèrement réduit.

4. Expliquez comment rendre compte de « l'effet de loupe » évoqué par Florence Lefresne dans le document 3 avec les résultats du tableau de la question 2.
5. Quelle est l'évolution du taux de chômage des jeunes entre 2020 et 2021 ? et celle de leur part au chômage ? Comment l'expliquer ?

Entre 2020 et 2021, le taux de chômage des jeunes a baissé de 1,3 points alors que leur part au chômage a augmenté de 0,3 point cela s'explique par une hausse du taux d'activité.

15.02

Séance 4 : Documents 4 et 5 et exercices sur l'hétérogénéité des taux de chômage et des statuts d'emploi

Partie 1 : Travail sur les documents

1. Quelle est la classe d'âge retenue par les auteurs pour analyser la "situation des jeunes sur le marché du travail pendant la crise sanitaire" ?

L'insee a préféré prendre la tranche d'âge 15-29 ans plutôt que 15-24 car on prend en compte une situation française.

La situation des 25-29 n'est pas meilleure que celle des 15-24, étant donné la crise importante, on prend en compte les 15-29 ans.

2. Que sont les Neets ?

Les Neets : individus ni en emploi, ni à l'école (étude), ni en formation.

Ils ont des problèmes d'insertion depuis quelques années. Il y a de plus en plus de jeunes qui sortent du système scolaire sans aucune formation.

En France, 150 000 jeunes sortent de l'école sans diplôme (sans brevet, CAP, bac...) chaque année.

3. Listez les indicateurs retenus par les auteurs pour analyser la situation des jeunes pendant la crise sanitaire.

Part d'emploi, part au chômage, taux de chômage...

4. Quels sont ceux que vous pourriez retenir pour analyser votre propre étude empirique à partir du fichier excel sur l'EPI ? Autrement dit, quels sont ceux pour lesquels vous disposez de toute l'information pour les calculer à partir du fichier excel ?
5. Synthétiser, à chaque fois que cela vous est possible, l'information sur l'impact de la crise sanitaire sur la "situation" des jeunes dans le tableau suivant :

	Evolution T4 2019 - T4 2020	Evolution T4 2020 - T4 2021	Evolution T4 2019 - T4 2021
Taux d'emploi			
Taux de chômage			
Part au chômage			
Taux d'activité			
Taux d'emploi en alternance			
Taux d'emploi en CDD			
Taux d'emploi en CDI			
Taux de croissance du PIB			

Voir synthèse

6. Constatez-vous un "effet de flexion", tel qu'il est défini par F. Lefresne

voir synthèse

Suite de la séance pas encore corrigée

Le taux de chômage par catégorie :

15-24 : 1982 : 17,5%, 1983 : 18,5% 1984 : 22,2% ; 1985 : 22,2%, 1986 : 20,9%, 1987 : 19,9; 1988 : 18,7, 1989 : 16,7; 1991 : 17,7 ;1992 : 19%.

25-49 :

4,8

5%

5,9%

6,5%

6,9%

7,3%

7,3%

7%

6.8%

7%

7,9%

50 ans et + :

4,3%

4,4%

4,8

5,3

5,4

5,9

5,7

5,4

5,1

5,5

6% en 1992

Ensemble :

7,1 en 1982

7,4 1983

8,7 en 1984

9,1 en 1985

9,1 en 1986

9,2 1987

8,9 1988

8,2 1989

8 en 1990

8,2 1991

9 en 1992

Continue d'augmenter.

taux de chômage des jeunes oscille, varie sur la période entre 16 et 26% entre 1982 et 2020

Celui des 25-49 ans varie entre 5 et 10

Celui des plus de 50 ans entre 4 et 7.

Le taux de chômage des jeunes connaît des périodes de hausse et de baisse d'ampleur (en points de pourcentage) systématiquement plus forte que celle du taux de chômage des autres tranches d'âge

Le taux de chômage des non diplômés était supérieur d'environ 15 points à celui des titulaire d'un bac +2 en 1982 et il est de 20 points en 2021.

Alternance stage : en 1982 : 7,8% des emplois, 6,1, 6,1, 7,1; 8,2 en 1986, 1988 10,2; 1989 : 11,3, 1990 : 6,9%

(il faut que je reprenne ce TD).

Séance 5 : Documents 6 et 7 et exercices sur l'évolution des taux de chômage et les liens à la conjoncture

Partie 1 : Travail sur les documents

Document 6 : Le chômage d'une crise à l'autre, retour sur un mal durable

1. Expliquer la phrase suivante : "Au total, si elle évolue dans le temps, l'inégalité des sexes face au chômage demeure dans sa dimension "intensive" et non plus "extensive"

Difficulté des femmes sur le marché du travail mais à nuancer en 4 phases :

- 1960/1980 : écart qui augmente entre le chômage H/F
- 1980 : stabilisation
- Jusqu'à 2008 : varie selon la conjoncture économique, début 2008, équilibre entre H/F
- Depuis 2012 : taux de chômage des femmes moins élevé que celui des hommes (un point de %).

On doit prendre en compte d'autres indicateurs : halo du chômage, sous-emploi, touche principalement les femmes (70% du temps partiel subi l'est par les femmes)

L'inégalité des sexes face au chômage réside dans sa dimension intensive (frontière du chômage et de l'emploi), au-delà des chiffres officiels) et non extensive.

L'écart entre les sexes reste stable en termes de gravité ou de la sévérité du chômage (dimension intensive), plutôt que dans la proportion de personnes touchées (dimension extensive).

En d'autres termes, les femmes peuvent avoir des taux de chômage plus élevés ou plus bas que les hommes à différents moments, mais l'écart de la qualité de leur expérience de chômage par rapport aux hommes reste relativement constant.

2. Quelle est la classe d'âge retenue par l'auteur pour caractériser les "jeunes" ?

15-24

3. A quel niveau s'élève le taux de chômage des jeunes ? Et celui correspondant à l'ensemble des classes d'âge ? À quelle année cela correspond-il ?

En 2015 en France : 24,7%, moyenne européenne : 20,4%

Ensemble des classes d'âge (trouvé sur le site de l'INSEE) : 10%

4. Quels sont les deux problèmes auxquels font face les 15-24 ans selon l'auteur ?

D'après Eric Heyer, les jeunes au chômage font face à deux problèmes :

- Difficulté de la recherche du premier emploi, chômage d'inclusion, en moyenne ce chômage survient à 21 ans d'après l'enquête génération 2010 du CEREQ, chômage de 6 mois en moyenne = processus d'insertion
- Quand ils ont un emploi, ce n'est pas un CDI (généralement) mais un CDD, seuls 33% de la généré' 2010 accèdent immédiatement à un CDI → précarisation de l'emploi (contrat temporaire) et on parle de notre dissertation , stabilisation de l'emploi

5. Quelle est la hausse du taux de chômage des jeunes (en points de %) entre 2008 et 2015 ? Et celle du taux de chômage de l'ensemble des classes d'âge ?

Hausse du chômage des 15-24 ans de 6,9 points entre 2008 et 2015 contre 3,1 pour le chômage dans son ensemble.

6. Selon l'auteur, pourquoi le taux d'activité des jeunes est-il plus faible en France que dans les autres pays européens ?

En France, plutôt bas comparé à la moyenne
 Pourquoi ? rallongement des études en France, moins de jeunes sont sur le marché du travail que dans le reste de l'UE. Ne laisse en fait qu'un tiers des jeunes sur le marché du travail contre environ la moitié chez nos partenaires

Pourquoi un rallongement de la durée des études en France ? car pas trop d'opportunités d'emploi (chômage d'insertion assez élevé) dans le marché du travail (à l'inverse du Royaume-Uni).

7. Finalement, comment se différencient les jeunes en France par rapport aux autres pays européens relativement aux 3 indicateurs suivants : taux de chômage, taux d'activité, part au chômage ?

	Taux de chômage	Taux d'activité	Part au chômage
France	24,7%	à calculer avec excel	9,1%
Moyenne européenne	20,4%	Voir sur internet	8,4%

Je ne trouve pas le taux d'activité ? (pas dans le texte)

Part au chômage proche de la moyenne européenne mais taux de chômage qui présente une supériorité non négligeable par rapport à celui de la moyenne européenne.

La part au chômage est plus proche de la moyenne européenne que le taux de chômage l'est car plus de jeunes français sont inactifs que dans le reste de l'UE.

Il faut voir par rapport aux formules

part au chômage : chômeurs/POP totale

taux de chômage : chômeurs/POP active

8. Quels sont les objectifs affichés par les gouvernements successifs en matière d'exonération de cotisations sociales sur les bas salaires ? Quelle est la thèse sur laquelle s'appuient de telles politiques ?

Le niveau d'emploi est défini par la comparaison de la productivité marginale au coût du travail, selon cette théorie de l'insuffisance de l'emploi, le coût du travail est responsable du chômage de masse, notamment celui qui touche les salariés les moins qualifiés. On rémunère mieux ceux qui rapportent le moins de valeur ajoutée et inversement, car on a décidé d'instaurer un SMIC : d'après la position libérale, on surestime la valeur du salarié par rapport à la valeur ajoutée qu'il rapporte à l'entreprise.

Pour abaisser le coût du travail, le gouvernement Balladur (1993) a décidé d'apporter des exonérations sur les cotisations patronales, plus particulièrement sur les bas salaires. Les entreprises sont réticentes à les embaucher donc ils procèdent à des exonérations d'impôts qui existent encore (exemple : contrat aidé).

En 2012, le gouvernement Ayrault crée le CICE (Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi) avec pour objectif de rendre les entreprises plus compétitives et de les inciter à embaucher.

- Macron remplace le CICE par "une baisse pérenne des cotisations sociales patronales".

Thèse néoclassique de lutte contre le chômage : on doit abaisser le coût du travail pour que les employeurs embauchent davantage

9. Quel a été l'effet de ces politiques sur l'emploi des non qualifiés selon l'auteur ? Est-ce satisfaisant selon lui ?

Polarisation car hausse du travail moins qualifié.

Ces différentes mesures ont permis de redresser la part de l'emploi non qualifié qui était en recul au cours des années 1980. En 2015, les non qualifiés représentaient moins d'un tiers des chômeurs (29,9 %) et leur taux de chômage était de 17,8 %.

Mais on est arrivés au bout de la baisse des cotisations sociales sur les bas salaires, le 2^{ème} problème est la productivité, autrement dit la qualification du salarié, amélioration du système scolaire, mise en place de formation pro.

10. Qu'est ce qui justifie selon l'auteur de mener une politique macroéconomique de croissance pour baisser le taux de chômage

(pas sûre de ma réponse)

on doit relancer l'économie pour que la croissance permette de créer davantage d'emploi, plus la croissance est élevée, plus la création d'emploi nette l'est aussi

Ce qui justifie selon l'auteur de mener une politique macroéconomique de croissance pour baisser le taux de chômage est que les 5 points de taux chômage qui nous séparent du plein-emploi seraient constitués pour deux tiers d'un chômage conjoncturel. Ainsi, cela pourrait être comblé grâce à une

politique macroéconomique de croissance sans que cela ne se traduise par des tensions inflationnistes.

permet la croissance de la richesse en emploi

11. Quelle est la “composante keynésienne” de la hausse du chômage entre 2008 et 2015

2008 → forte hausse du chômage en raison de l'insuffisance de la demande (chômage keynésien, conjoncturel)

les revenus baissent donc moins de consommation, moins de production car d'après Keynes c'est la demande (déterminée en partie par la consommation) qui détermine la production, baisse de la demande de main d'oeuvre donc plus d'individus au chômage

12. À quelles crises l'auteur compare-t-il celle de 2008 ?

L'auteur compare la crise de 2008 avec celle de 1975 et 1993.

La crise de 1975 en France (causée par le choc pétrolier de 1973) était une période économique difficile qui a été marquée par une hausse importante du chômage et une inflation élevée, augmentation des prix de l'énergie, la concurrence étrangère accrue et la stagnation économique générale.

La crise de 1993 en France était une période de récession économique qui a suivi la période de croissance économique des années 1980. Elle a été causée par la réunification allemande, l'Allemagne était en excédent, elle s'est retrouvée en fort déficit. Or, la France était l'une des principales collaboratrices commerciales de l'Allemagne. Le gouvernement français a tenté de stimuler l'économie en augmentant les dépenses publiques, mais cela a entraîné une forte augmentation de la dette publique. Finalement, la France a dû suivre des politiques d'austérité pour maîtriser sa dette et stabiliser l'économie → hausse du chômage

13. Que s'est-il passé en 2011 ? Est-ce justifié selon l'auteur ? Pourquoi ?

Pol macro (de tout type) de la BCE depuis 2011 est davantage axée sur le rattrapage économique des petits pays, pas adaptée pour la France. Politiques d'austérité, stagnation de l'économie française

Responsable d'une partie de la hausse du chômage

c'est ce qu'on a dit plus haut

14. Listez les mesures principales qui ont constitué les “politiques de l'emploi” en France depuis le milieu des années 1970.

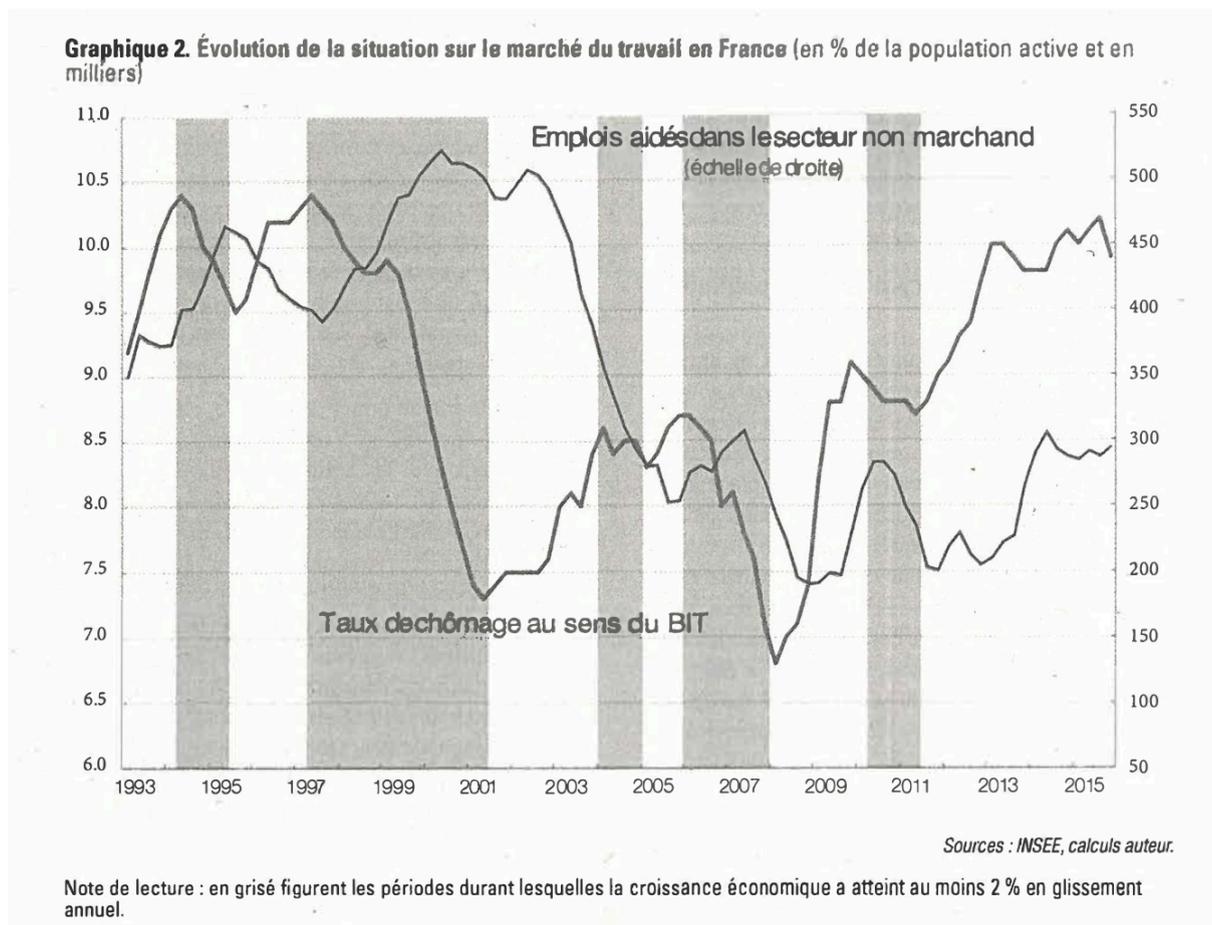
Politique de l'emploi importante contre la montée du chômage :

- Préretraites pour limiter la hausse de la population active
- Formation, limite du chômage structurel, baisse de la PA dans le CT

- Emplois publics aidés mis en place pour les chômeurs défavorisés
- Lois Aubry, baisse de la durée légale du travail
- Réduction du coût du travail (dispositif Juppé-Balladur), exonérations sur les bas salaires cf plus haut question 8 ya tout

15. Quel est le problème posé par le recours aux contrats aidés et la défiscalisation des heures supplémentaires en France ?

Les contrats aidés sont nécessaires en période de crise, or en France, les emplois aidés ont été contre-productif car utilisés de manière pro cyclique : il a baissé en récession et augmenté en croissance éco cf graphique. Il convient d'utiliser ce dispositif de façon contracyclique c'est-à-dire en basse conjoncture et de ne plus le renouveler lorsque la croissance revient.



Pendant la crise de 2008, le chômage partiel est un moyen de lutter contre le chômage en période de récession économique (c'est le cas de l'Allemagne) ou baisse des salaires (japon) ou les deux (ru).

France : faible recours au chômage partiel

pour la seconde partie de la question, je ne sais pas

défiscalisation (internet) : Vos heures supplémentaires sont à déclarer. Elles sont exonérées d'impôt sur le revenu dans la limite de 7 500 € (rémunération nette imposable) par an, pour les revenus de l'année 2022. Exemple : En tant que salarié, vos heures supplémentaires vous ont rapporté 1 500 € brut (soit 1 215 € net fiscal) en 2022.

défiscalisation → les employeurs préfèrent garder les salariés et les faire travailler plus d'heures plutôt que d'embaucher des chômeurs.

16. Qu'est-ce que la "flexisécurité" ?

Ensemble de mesures visant à simplifier le licenciement par les entreprises tout en renforçant le système d'indemnisation des salariés licenciés, dans le but de relancer la politique de l'emploi. Insécurité de l'emploi le plus élevé en France que dans les autres pays industrialisés, fort travail précaire.

En France,

La flexisécurité est un modèle danois.

17. Quelle est la solution préconisée par l'auteur ?

Création d'un contrat de travail unique (à durée indéterminée), plus protecteur que les CDD car les employeurs devront payer une taxe afin de licencier mais plus d'obligation de reclassement

Flexibilité des relations entre salarié/employeur

+ combat de la précarité, retour plus facile à l'emploi

On prend exemple sur les modèles scandinaves

Def obligation de reclassement :

Avant de procéder à un licenciement économique d'un ou plusieurs salariés, l'employeur se doit de reclasser le ou les salariés qu'il envisage de licencier. Si l'employeur ne respecte pas l'obligation d'adaptation, le salarié peut percevoir une indemnisation pour licenciement injustifié.

Document 7 : Les jeunes et l'emploi

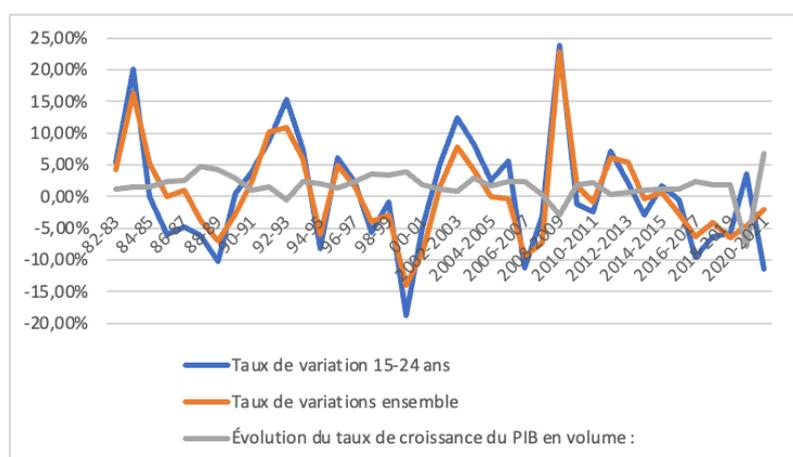
1. Qu'est-ce que la "dimension cyclique de l'emploi des jeunes" ?
2. Quels sont les deux thèmes "classiquement" mis en avant pour expliquer "l'ampleur du chômage des jeunes" ?
3. La « sursensibilité des jeunes au cycle économique [Fondeur, 2001] peut se repérer également à partir de la courbe du chômage ». Utilisez le graphique pour l'illustrer sur les périodes 1992-1995 et 1997-2001. Vous pourrez par exemple évaluer l'évolution du taux de

chômage des jeunes et de l'ensemble en points de % sur chacune des périodes, ou bien calculer le chômage relatif et rendre compte de son évolution sur chacune des périodes.

4. Pourquoi la faible ancienneté des jeunes les place dans une situation de vulnérabilité par rapport aux « plus anciens » ? Qu'est-ce que le principe de *last in/first out* ?
5. En quoi la recherche d'emploi joue-t-elle sur la vulnérabilité des jeunes ?
6. Quelle est la double caractéristique de la qualification des jeunes ?
7. Expliquez les effets de la récurrence du chômage des jeunes.
8. Qu'est-ce qui explique le chômage élevé des jeunes dans la représentation néoclassique ?
9. Quelles sont les conclusions des études économétriques portant sur le lien entre salaire minimum et emploi des jeunes ?
10. Comment comprendre les dynamiques d'emploi des jeunes selon l'auteur ? Donnez un exemple.

Partie 2 : Travail sur les données, évolution des taux de chômage et lien à la conjoncture

1. Graphe 1 :



Le taux de croissance du PIB augmente, le taux de chômage des jeunes et de l'ensemble baisse sur les périodes de croissance. Le taux de chômage des jeunes est davantage sensible, il diminue encore plus que l'ensemble.

Quand le taux de croissance diminue, le taux de chômage augmente et davantage chez les jeunes que chez les moins jeunes.

Il y a une sensibilité des jeunes au chômage en période de crise : "le dernier arrivé est le premier viré". Pourquoi ? En France, c'est davantage marqué car l'entreprise fait des économies sur les indemnités qu'elle doit payer.

En 2019/2020, la croissance chute; spécificité par rapport aux autres crises : la crise se traduit par du chômage partiel, donc pas vraiment un taux de chômage qui explose.

2. Taux de chômage relatif des jeunes par rapport au chômage moyen

Le taux de chômage des jeunes augmente plus vite que le taux de chômage global.

Sauf en 2007/2008, le taux de chômage des jeunes baisse plus que celui de l'ensemble.

En 2008/2009, le chômage relatif stagne à 2,7 → cela veut dire que le taux de chômage des jeunes est 2,7 fois supérieur au taux de chômage de l'ensemble; mais comme il stagne, il évolue au même rythme que le taux de chômage de l'ensemble.

en 2019:2020, le taux de chômage des jeunes augmente de 0,8 point alors que le taux de chômage de l'ensemble baisse de 0,4 point; étant donné la crise, c'est un résultat correct mais il y a quand même une sur réaction des jeunes.

Le taux de chômage des jeunes est toujours supérieur au taux de croissance du PIB.